# La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

Mai 1945

— BERNE —

*Table des matières*





„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU". Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

## Les Ecritures enseignent clairement:

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

*Dieu* fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Le Logos* fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

*L'organisation de Jéhovah* est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Le monde a pris fin* en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

*La délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

## Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

*La Tour de Garde* s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

## Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

## Etudes de « La Tour de Garde »

« A l'abri pendant la détresse mondiale »

| | |
|---|---|
| Semaine du 6 mai | § 1 à 9 |
| Semaine du 13 mai | § 10 à 21 |
| Semaine du 20 mai | § 22 à 36 |

« Maintenant la campagne éducative, ensuite la destruction »

| | |
|---|---|
| Semaine du 27 mai | l'article entier |

## Le Congrès théocratique de Pentecôte 1945, à Zurich,

aura lieu les 20 et 21 mai dans les locaux du Palais des Congrès. Les inscriptions devront nous parvenir jusqu'au 29 avril au plus tard.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8301 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Mai 1945

# A l'abri pendant la détresse mondiale

*« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. »*
*— Psaume 46: 1. —*

JÉHOVAH a prédit, par ses prophètes, la situation désespérée du monde pour le bien des hommes qui recherchent l'humilité et la justice. Il a préparé un abri sûr pour ceux qui parmi tous les humains seront protégés, afin de pouvoir vivre dans l'équitable monde nouveau. Aucune créature sensée, réfléchie ne peut nier qu'actuellement des difficultés de toutes sortes, la crainte et la perplexité accablent les nations et qu'aucun chef politique ou religieux n'est en mesure d'obvier à cette situation. Les gens sincères désirent donc vivement apprendre d'où et comment vient le salut.

² Etre « sauvé », c'est échapper à une calamité, c'est trouver un refuge où la sécurité est absolue. La plus grande tribulation que doit subir le monde étant proche, tous les habitants de la terre se trouvent en face d'une situation sans exemple. Certaines règles universelles demeurent immuables. Elles expliquent les causes de la ruine menaçante et signalent en même temps l'unique moyen de trouver un refuge et d'être épargné. Ceux qui observent ces règles en retireront un grand profit. L'histoire profane et l'histoire sacrée prouvent qu'il y a environ quatre mille ans le monde périt par le déluge, duquel quelques personnes seulement furent sauvées. Depuis, l'humanité s'est trouvée à plusieurs reprises dans une situation angoissante, mais la plus grave de toutes est encore à venir, et elle est proche. Aucun doute ne peut subsister à cet égard. Ceux qui, sans aucun préjugé, examinent les événements, les signes des temps, se rendront compte qu'ils doivent prendre immédiatement des dispositions pour gagner l'unique lieu de refuge. — Voir Matthieu 24: 14 à 19.

³ Les personnes au cœur bien disposé, qui souhaitent ardemment le triomphe de la justice, comprennent que Dieu est le Tout-Puissant qui seul a pour nom Jéhovah (Psaume 83: 18; Darby), le Créateur de l'univers et que la Bible est sa Parole, l'expression de la vérité dont il a assuré la conservation pour aider ceux qui aiment le bien. Jésus de Nazareth, le Fils du Très-Haut, est venu sur la terre précisément pour proclamer la vérité et être un témoin de Jéhovah. (Jean 18: 37) Il révéla les règles divines universelles et immuables dont nous avons parlé plus haut, règles que tous les hommes auraient avantage à connaître. Il dénonça la cause profonde des malheurs qui accablent les humains et les nations, et mit en lumière l'unique moyen de trouver un refuge sûr et d'assurer son salut. Il parla du déluge, fit ressortir les conditions de méchanceté qui prévalaient alors, et attira l'attention sur le parallélisme des conditions de jadis avec celles d'aujourd'hui, pour bien établir qu'elles sont des signes précurseurs de la plus terrible calamité de tous les temps. — Matthieu 24: 37 à 39.

⁴ Jésus a été le plus grand des prophètes dont Moïse fut une image. (Actes 3: 20 à 23) Toutes ses prophéties doivent se réaliser, car il est le porte-parole du Tout-Puissant, l'annonciateur des desseins du Très-Haut dont la volonté s'accomplit toujours. (Esaïe 46: 11; 55: 11) Lorsque nous voyons les événements se dérouler conformément aux prédictions de Jésus, nous pouvons être assurés de vivre à l'époque où la prophétie s'accomplit. Jésus a décrit autrefois la situation mondiale actuelle et souligné qu'elle précéderait la plus grande tourmente que le monde ait jamais connue. Il a annoncé la Grande Guerre qui, commencée en

---

1 a) Pour le bien de qui Jéhovah a-t-il fait prédire les événements actuels?
b) Existe-t-il des chefs quelconques, capables d'obvier à cette situation? Possèdent-ils un remède efficace?
2 a) Qu'entend-on par être « sauvé » ? De quelle calamité y a-t-il urgente nécessité de se préserver actuellement?
b) Citez quelques-uns des premiers pas à accomplir afin de parvenir au salut.
3 Dans quelle intention Jésus vint-il sur la terre? De qui et de quoi rendit-il témoignage?
4 Citez quelques faits qui eurent lieu depuis 1914 en réalisation de la prophétie de Jésus.

1914, cessa soudain en 1918. Il a prédit que cette guerre serait suivie de famines, de pestes, de bouleversements et difficultés de toutes sortes, que tout cela ne serait que le commencement des « douleurs » (Matthieu 24: 7), et qu'après la « guerre dans le ciel », de nombreux malheurs s'abattraient sur les peuples. (Apocalypse 12: 7 à 12) Les événements prouvent que cette prophétie s'est réalisée. Il a aussi déclaré qu'après la Grande Guerre, ses disciples, les témoins de Jéhovah, iraient partout pour expliquer aux hommes la cause de ces troubles et les informer de la proximité du Royaume des cieux. Cette prophétie est en voie d'exécution.

[5] Jésus a annoncé que « l'abomination qui cause la désolation » s'établirait sur la terre. Les Ecritures expliquent que cette abomination n'est rien d'autre que l'alliance des éléments religieux, politiques et financiers qui se sont unis pour gouverner arbitrairement les peuples, et les asservir en supprimant leurs libertés. Cette prédiction divine s'accomplit actuellement. A ce sujet Jésus ajoute: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, ... » fuyez dans les montagnes, c'est-à-dire dans l'organisation de Dieu, l'unique refuge. (Marc 13: 14; Matthieu 24: 15 et 16) Pourquoi est-il nécessaire de fuir? Jésus répond: Parce que « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». (Matthieu 24: 21) Voici ce qu'écrivit le prophète Jérémie sur cette calamité: « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » (Jérémie 25: 33) Ces prophéties soulignent le caractère particulier de la situation à laquelle le monde doit faire face.

[6] « Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » a dit le prophète. (Esaïe 60: 2) Il n'y eut jamais dans l'histoire du monde une époque pendant laquelle règna une aussi grande ignorance des desseins de Dieu, cela même parmi les représentants de la religion. Pendant ces dernières années, les hommes de bonne volonté envers Dieu sont venus à la lumière d'un nouveau jour. Ainsi éclairés, ils reconnaissent que semblables aux eaux tumultueuses de la rivière, les hommes qui se sont éloignés de Dieu se précipitent dans la mer Morte qui les engloutira et qui est une image des troubles actuels que les humains ne peuvent ni contrôler ni comprendre. Ces privilégiés ont une vision de la plus grande des catastrophes qui surviendra bientôt, tandis que le reste de l'humanité ignore ce qui se prépare. La période qui précéda le déluge préfigurait notre époque dont Jésus a dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. » — Luc 17: 26 et 27.

[7] Qu'adviendra-t-il de ceux qui ne sont animés d'aucune bonne volonté? Quel est l'unique moyen d'échapper? Le monde entier est actuellement placé devant un dilemme. Il faut prendre une décision sans tarder. Seules les personnes au cœur bien disposé envers Jéhovah écouteront l'avertissement, agiront en conséquence, et trouveront le lieu de sécurité.

[8] Les hommes auraient pu éviter de se trouver en face d'une si grande détresse, de la destruction. Dieu créa l'homme et la femme parfaits, les installa sur la terre qu'il avait créée pour eux afin qu'ils la cultivassent. (Esaïe 45: 12 et 18) Il leur ordonna d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre. (Genèse 1: 28) Dieu fit de Lucifer, qui était une créature spirituelle, le suzerain du monde et de l'homme parfait. (Ezéchiel 28: 14 et 15) La création tout entière, dans les cieux et sur la terre, rendait gloire à Jéhovah, reconnaissance d'ailleurs normale puisque chaque créature reçoit du Dieu tout-puissant la vie et les innombrables privilèges qui en découlent. Lucifer fit cependant exception à cette règle. Il convoita ce à quoi il n'avait aucun droit, c'est-à-dire l'honneur et la louange qui, en toute justice, appartenaient à Dieu seul.

[9] Lucifer se rebella contre le Très-Haut et essaya d'être son égal. Dans cette sédition, il entraîna des anges et le premier homme Adam qui fut impliqué dans cette révolte. L'Eternel changea le nom de Lucifer en ceux de Satan ou « adversaire »; de dragon ou « dévorateur »; de serpent synonyme de « trompeur » et de diable ou « calomniateur ». Depuis, le grand rebelle a toujours été connu sous les noms de dragon, Satan, serpent ancien et diable. (Apocalypse 20: 2) Satan déclara à l'Eternel qu'aucun homme ne lui obéirait fidèle-

5 De quels autres signes Jésus fit-il mention, signes qui caractériseraient la situation désespérée à laquelle le monde doit faire face? Quel conseil donna-t-il à ceux qui en comprennent la signification?
6 Dans quel état se trouvent la plupart des hommes de notre époque? Quels sont les privilégiés et quelle vision ont-ils?
7 Quelles sont les personnes qui seules échapperont au désastre? Que doivent-elles faire?
8 Quelles étaient les conditions régnant à l'époque où l'homme fut créé? Qu'arriva-t-il ensuite qui troubla cette harmonie?
9 a) Quel est le défi lancé par Satan? Quelle est la question qui fut soulevée par cette sotte prétention?
b) Pourquoi l'exécution du jugement prononcé sur Satan fut-elle différée? Quelle est l'œuvre qui, conformément à la volonté de Jéhovah, doit être effectuée avant que le diable soit détruit?

ment en toutes circonstances. Il se vanta même d'amener tous les humains à maudire Dieu en face. (Job 2: 4 à 6) Ce défi insensé, empreint de méchanceté souleva cette question: *A qui appartient la suprématie?* Si le dragon réussissait à ce que toute l'humanité maudît Dieu, la preuve serait établie que Satan est égal, sinon supérieur au Très-Haut. Toutefois Jéhovah voulut montrer sa suprématie à toute la création, afin qu'aucun doute ne subsistât à cet égard. Il condamna Satan à mort, mais au lieu de le détruire séance tenante, il différa l'exécution de son jugement et releva le diabolique défi en donnant à son adversaire l'occasion de confirmer ses dires et de réaliser ses desseins. C'est pourquoi Dieu dit à son rival: « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance. » (Exode 9: 16) Ce texte prouve que l'Eternel laissa à Satan toute liberté de justifier sa provocation. Mais l'heure de la reddition des comptes devait venir. C'est en ce temps-là que le Tout-Puissant ferait proclamer son nom par toute la terre, et sévirait ensuite contre le diable, son adversaire.

10 Dieu permit aussi à Adam et à Eve, qu'il avait également condamnés à mort, de vivre pendant un certain temps et de donner le jour à des enfants. Etant pécheurs, ils ne pouvaient s'acquitter de la mission que Dieu leur avait confiée de peupler la terre d'une race de justes. Cependant, malgré leur imperfection, tant morale que physique, ils étaient capables de procréer, mais, leurs enfants furent conçus dans le péché et naquirent dans l'iniquité; c'est pourquoi tous meurent. (Psaume 51: 7; Romains 5: 12) Pour confirmer sa suprématie Dieu promit qu'au temps marqué, il donnerait au monde un Sauveur qui rachèterait la race humaine et procurerait aux rachetés le salut en leur concédant la vie éternelle. Cela signifie que tous les descendants d'Adam qui seront sauvés doivent accepter les règles prescrites par Dieu et demeurer intègres envers lui. Ceux qui agiront ainsi auront une part à la réhabilitation du nom de Jéhovah et seront témoins de l'imposture de Satan.

11 Dieu releva Satan de sa position comme représentant de Jéhovah et exécuteur de ses volontés, mais il le laissa subsister, lui permettant ainsi de prouver son infâme prétention. Dans ce dessein, Satan institua un ordre mondial dans lequel la religion, la politique et le commerce jouèrent un rôle prépondérant, si bien que lorsque Jésus vint sur la terre, il déclara que Satan est « le prince de ce monde ». (Jean 12: 31; 14: 30) Le diable savait que si Dieu établissait son Royaume icibas, avec Jésus-Christ comme Roi et Seigneur invisible, sa domination prendrait fin et que sa destruction ne tarderait pas. C'est pourquoi il mit tout en œuvre pour faire échouer le dessein divin. Le Royaume des cieux et son Roi Christ sont les mortels ennemis de Satan et de ses complices. Poussés par le diable, leur père, les religieux s'acharnèrent contre Jésus pour le faire mourir. Finalement ils l'accusèrent d'un crime de haute trahison et réussirent à le faire condamner à la crucifixion. Dieu laissa son Fils subir cette terrible épreuve sachant qu'il le ressusciterait créature spirituelle et le placerait à la tête de son Royaume pour la gloire de son nom.

12 Pendant des siècles les vrais chrétiens ont attendu le retour de Jésus-Christ et l'établissement de son Royaume. L'intérêt des apôtres pour ce Royaume et pour le retour du Seigneur était si grand que peu de temps avant sa mort ils lui dirent: « Quel sera le signe [la preuve] de ton avènement et de la fin du monde [c'est-à-dire de la fin irrémédiable du règne de Satan] ? » (Matthieu 24: 3) Jésus répondit qu'une guerre mondiale éclaterait et serait le premier signe visible pour tous les hommes, guerre au cours de laquelle nations et royaumes s'entre-déchireraient. Cet événement se produisit en 1914. Le Seigneur a aussi prédit que cette guerre serait suivie de famines, de pestes et de tremblements de terre. Chacun sait que ces calamités succédèrent au grand conflit. Jésus ajouta: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être » [c'est-à-dire quand les hommes prétendront avoir le droit de gouverner le monde], alors fuyez vers le Royaume. (Matthieu 24: 15 et 16; Marc 13: 14) Nous pouvons constater comment, en réalisation de cette prophétie, l'abomination antithéocratique étend son pouvoir sur la terre entière — même dans les pays régis soi-disant par le peuple —, tandis que leurs chefs prétendent avoir le droit d'embrigader les masses, de supprimer leurs libertés et de se substituer à Christ le Roi, pour gouverner le monde. Jésus annonça aussi que de grands malheurs s'abattraient sur les peuples à cause de l'activité prodigieuse déployée par Satan pour contrecarrer les desseins de Dieu. (Apocalypse 12: 12) Jamais dans le passé les nations n'ont souffert de maux semblables à

10 a) Pourquoi Adam et Eve n'étaient-ils pas en mesure de s'acquitter de la mission divine? Qu'en résulta-t-il pour leurs enfants?

b) Quelle promesse, ayant trait au salut, Dieu donna-t-il? A quelles conditions ces rachetés bénéficieront-ils de cette promesse?

11 D'où provient la haine que Satan nourrit pour le monde nouveau, son Roi et tous ceux qui les soutiennent?

12 a) Comment s'est réalisée la prophétie de Jésus concernant l'abomination de la désolation?

b) Pour quelles raisons des difficultés de toutes sortes s'abattent-elles sur la terre, difficultés prédites par Jésus?

ceux qui frappent actuellement le monde et, depuis la Grande Guerre, les difficultés augmentent sans cesse.

13 Voici les événements qu'annonça Jésus comme autres signes de sa présence invisible en qualité de Roi du monde nouveau et de la fin du règne ininterrompu de Satan: « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer [les peuples] et des flots [les éléments extrémistes fauteurs de troubles], les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21: 25 et 26) Les défenseurs de la religion répètent sans discontinuer que Dieu envoie ces calamités afin de punir les hommes qui ne la soutiennent pas. Ils prétendent que le monde a besoin de « davantage de religion », et espèrent voir ce désir se réaliser dans et par le nouvel ordre du monde qu'ils pensent établir à la place du monde nouveau de justice administré par Christ. En vérité, Jéhovah n'a pas encore commencé de punir les habitants de la terre. Lorsque le moment sera venu, la détresse du genre humain sera plus grande que celle qui règna au temps de Noé. (Matthieu 24: 21 et 37) De cette époque il est écrit: « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre, et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres. » — Esaïe 26: 20 et 21.

**En sûreté pendant la colère**

14 Cette prophétie ne se rapporte pas à la résurrection des morts, mais au fait que le Seigneur permet que soient dévoilés les crimes sanglants de l'organisation visible de Satan, particulièrement ce qui est imputable aux puissances religieuses. Dieu attirera l'attention de l'univers entier sur ces innombrables méfaits, il jugera et demandera des comptes aux coupables. A ce moment-là, ni les chefs religieux, ni les organisations qu'ils représentent ne pourront plus cacher leur duplicité.

15 La prophétie prouve indiscutablement que ceux qui portent le nom de Dieu et qui présentent le Seigneur sous un faux jour, appartiennent à l'organisation de l'ennemi. Jéhovah sort de sa demeure pour punir les criminels, est-il dit. Le prophète poursuit en ces termes: « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard (serpent agile, *version de l'abbé A. Crampon*), le léviathan, serpent tortueux; et il tuera le monstre qui est dans la mer. » — Esaïe 27: 1.

16 Le léviathan est un monstre marin, une image du « dragon rouge », de l'organisation du diable. (Comparez Apocalypse 12: 3 avec le verset 2 du vingtième chapitre) Jusqu'à ce jour l'organisation entière de Satan était « tortueuse », inaccessible, de sorte que les hommes ne crurent pas à l'existence du diable. Nombreuses sont les personnes prétendant être en Christ qui étaient incapables de discerner l'organisation de l'adversaire. Quelle est donc la partie de cette organisation qui se dérobe le plus facilement, c'est-à-dire qu'on a le plus de peine à saisir? Sans contredit la partie religieuse.

17 Lorsque Jésus était sur la terre, il désigna les chefs religieux comme étant une « race de vipères ». Ces paroles révèlent qu'ils étaient la postérité de Satan, le serpent, et constituaient une partie de sa malfaisante organisation. Ce sont eux qui furent les principaux instruments lors des persécutions auxquelles ont été soumis les fidèles témoins de Jéhovah, les disciples de Jésus-Christ. « Ils aiguisent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » (Psaume 140: 4) « Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent, d'un aspic sourd qui ferme son oreille. » (Psaume 58: 4 et 5). De tels hommes restent sourds à la vérité, ils n'aiment pas la justice, mais lancent constamment leurs flèches empoisonnées à ceux qui témoignent fidèlement de Dieu et de son *Règne théocratique.*

18 Ils se glissèrent parmi les gens candides qui se sont éloignés du Très-Haut et qui sont appelés en langage symbolique: la « mer ». Par moments, il semble qu'ils représentent l'Eternel, puis peu après, ils sont les ardents défenseurs de l'œuvre de l'adversaire. Avec des paroles mielleuses, onctueuses, ils se font passer pour des amis de la réforme, et se querellent ensuite, en usant de mots durs, avec ceux qui cherchent humblement à servir Dieu et son équitable gouvernement. Cette

---

13 a) Qui est, selon les dires des représentants de la religion, responsable des calamités qui se précipitent sur les nations? Quelle est la raison de cette « punition » ? b) Qu'est-ce qui prouve que Jéhovah n'a pas encore commencé d'exercer son jugement?

14 A quoi se rapporte la prophétie d'Esaïe chapitre 26, verset 21?

15 Que prouve cette prophétie au sujet de la position qu'occupent les ecclésiastiques?

16 a) Que préfigure le « léviathan » ? b) Comment l'organisation de Satan se dérobe-t-elle, et est-elle inaccessible? Quelle est la partie de cette organisation qu'on a le plus de peine à saisir?

17 Quelle preuve avons-nous encore de ce que, lorsque Jésus était sur la terre, les chefs religieux étaient la postérité de Satan?

18 Comment des prêtres et des prédicateurs se sont-ils montrés comme étant « lisses », par conséquent difficiles à saisir?

manière d'agir les caractérise, eux et le monstre qui monte à la surface de la mer pour disparaître rapidement. De grandes masses ont été maintenues dans les liens de Babylone par suite de l'injustice et des échappatoires des chefs religieux. Tandis qu'ils circulent dans la mer des peuples, ils font beaucoup d'écume qui cache aux hommes le fait que le diable existe et qu'il a une organisation, hommes qui ignorent également que Satan est leur ennemi. Les systèmes religieux qui à tort portent le nom de « chrétienté », « allaitent » ou nourrissent ceux qui tombent sous leur influence. Il est écrit: « Les chacals mêmes (les monstres marins, *J. F. Ostervald, David Martin*) présentent la mamelle, et allaitent leurs petits; mais la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches du désert. » (Lamentations de Jérémie 4: 3) Tous ceux qu'ils attirent dans leur système sont enseignés et incités à sévir contre les disciples de Christ.

19 Revenons à la prophétie d'Esaïe qui dit qu'en ce jour Jéhovah punira l'organisation du diable et qu'il la « frappera de sa dure, grande et forte épée ». Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur de Dieu « selon l'ordre de Melchisédek ». Un de ses noms est « la Parole de Dieu ». (Apocalypse 19: 13) Christ est, exprimé en langage symbolique, le bras de Jéhovah et son épée qu'il met à nu pour lutter contre l'ennemi. (Jérémie 47: 6) Lorsque le moment d'engager la bataille sera venu, Dieu aiguisera son épée et enverra son Souverain Sacrificateur pour diriger le combat d'Armaguédon. Voici ce qu'il est écrit de cette époque: « Si j'aiguise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent; mon épée dévorera leur chair, et j'enivrerai mes flèches de sang, du sang des blessés et des captifs, de la tête des chefs de l'ennemi. » — Deutéronome 32: 41 et 42.

20 Les éclairs de Dieu jaillissent de sa Parole, donc de « l'épée de l'esprit ». (Ephésiens 6: 17) Quand Jéhovah aiguise « l'éclair » de son « épée », ses éclairs répandent une vive clarté dans l'esprit de ses oints, révèlent ses desseins à leur égard et font connaître les projets de l'ennemi et le lieu où il se trouve. La vérité qui découle de sa Parole et le flot de lumière qui en émane constituent une preuve irréfutable, convaincante que nous vivons au « jour » où Dieu rassemble les troupes pour la bataille d'Armaguédon. Aussi le peuple du Très-Haut est-il encouragé et fortifié par ces vérités.

21 Les éclairs de Dieu sortent impétueusement des nuages, symboles de sa présence, et dévoilent aux personnes qui sont dans le temple, la prodigieuse organisation de l'adversaire. Celles-ci constatent que cette inaccessible et cruelle organisation représentée dans l'image par le léviathan et le serpent tortueux, dirige ses amères paroles contre la petite troupe des fidèles. En agissant de la sorte, elle incite les éléments séditieux, préfigurés par les vagues de la mer, à se précipiter sur le reste des témoins de Jéhovah afin de le vaincre. Les intègres serviteurs remarquent les efforts faits par la partie de l'organisation de l'ennemi qui est semblable à un serpent, efforts visant à interdire de nouveau l'activité des humains qui rendent témoignage de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et obéissent à ses commandements.

22 Pour encourager les membres de son peuple et afin qu'ils aient une pleine assurance en cette heure de danger, c'est-à-dire à l'époque où sa colère éclatera, le Très-Haut lui dit, par son prophète: « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi, cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » (Esaïe 26: 20) Les personnes qui ont été enseignées et éclairées sont sur leurs gardes. Elles cherchent à découvrir le signe précurseur du début d'Armaguédon et mettent leur entière confiance en l'Eternel. « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra » (I Thessaloniciens 5: 3), voilà le « signe » qui ne tardera pas à être manifeste. Lorsqu'il se manifestera comme signe annonciateur du déclenchement immédiat de la bataille d'Armaguédon, la promesse ci-dessus de Jéhovah à son peuple se réalisera-t-elle complètement? Dans une certaine mesure elle s'accomplit maintenant déjà.

23 En 1918, le Seigneur amena les membres de son peuple dans la condition dite du temple. Par la suite, ils déployèrent une activité dans la grande œuvre de témoignage, c'est pourquoi s'accrut la haine que nourrissait l'organisation de l'ennemi à leur égard. Il est écrit: « Quand les méchants s'élèvent (arrivent au pouvoir, *autre version*) [depuis 1918], chacun se cache. » (Proverbes 28: 28) Lorsque Jésus s'adressa à ses disciples, il cita précisément les paroles d'Esaïe (26: 20): « Entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret. » — Matthieu 6: 6.

24 Ceux qui ont été conduits dans ce lieu de refuge disent au Tout-Puissant: « Tu es mon asile

---

19 De quelle manière Jésus-Christ est-il le « bras » et l'« épée » de Jéhovah?
20 Qu'advient-il lorsque Jéhovah aiguise « l'éclair » de son « épée » ? De quoi cela est-il une preuve?
21 Nommez quelques-unes des choses que les éclairs de Jéhovah dévoilent à son peuple.
22 Quel est le signe que cherche à découvrir le peuple de Dieu? A quoi faut-il s'attendre lorsqu'il sera manifeste?
23 Dans quel sens les méchants sont-ils arrivés au pouvoir depuis 1918 ?

et mon bouclier; j'espère en ta promesse.» (Psaume 119: 114) L'ordre adressé au peuple de Dieu, selon lequel il devait se cacher dans des « chambres », ne pouvait être valable avant 1918, date de l'entrée du Seigneur dans son temple. Le contexte indique que le lieu de sécurité est prévu pour « ce jour », le jour de la colère de Dieu. Puisque nous vivons en ce jour grand et terrible, il doit donc être possible d'accéder maintenant à ce lieu de refuge.

25 Les « chambres » (ou le lieu de sécurité) seront préparées pour les personnes dont parle Esaïe au chapitre 61, verset 10, de son livre et connues d'elles seules, c'est-à-dire des humains qui revêtirent le « manteau de la justice » (*Ostervald*) après que le Seigneur fut entré dans son temple. Ceux qui, lors du règlement des comptes, furent trouvés fidèles, reçurent les « vêtements du salut ». Depuis, nombreux sont les hommes consacrés qui se rallièrent au reste oint en qualité de compagnons ou « autres brebis » du Seigneur. Ils fuient dans le Royaume de Dieu ou *Théocratie* pour y trouver protection et sécurité. Cependant, tous ceux qui prétendent connaître la « vérité présente » ne se trouvent pas nécessairement à l'abri de la détresse. Celui qui n'a pas vu les « éclairs » du Seigneur, depuis que celui-ci instaura son temple, ne saurait reconnaître qu'il existe un tel lieu de refuge. Ces hommes n'ont pas compris que le diable a une organisation, pas plus qu'ils n'en discernent sa puissance. Plusieurs d'entre eux soutiennent qu'il en a été trop dit contre l'organisation du diable et contre la religion. A vrai dire, celui qui ne voit pas l'organisation du diable, ne peut reconnaître l'organisation de Dieu ni en comprendre la signification. De telles gens ne saisissent pas le vrai sens ou la portée des noms sous lesquels le Créateur se révèle. Ils ne savent ce qu'on entend par être « sous l'abri » ou reposer « à l'ombre du Tout-Puissant ». (Psaume 91: 1 et 2) Pour le reste et ses compagnons et amis, « Le nom de l'Eternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18: 10.

26 Jéhovah dit à son peuple: « Cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » Ces « quelques instants » englobent vraisemblablement la courte période pendant laquelle le diable a la possibilité de se préparer à la guerre d'Armaguédon. (Apocalypse 12: 12) Ces « instants » peuvent aussi se rapporter au temps limité qui s'étendra dès le moment où le « signe » — « Paix et sûreté » — apparaîtra, jusqu'à ce qu'Armaguédon commence et que le Seigneur procède à un règlement de compte prompt, décisif et juste. Alors, la foule arbitraire, représentée dans l'image par le « roi du septentrion », sera effrayée par les nouvelles qu'elle entendra et elle se lèvera avec une grande fureur pour détruire et exterminer le peuple de Jéhovah. (Daniel 11: 44) C'est surtout depuis que le diable et ses démons ont été chassés du ciel, que son organisation lutte contre le reste du Très-Haut et le menace d'anéantissement. Voici ce qu'il est écrit pour encourager le reste et ses compagnons en ces temps critiques: « Cependant, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel des armées: O mon peuple, qui habites en Sion, ne crains pas l'Assyrien (la bande des adeptes de Satan)! Il te frappe de la verge, et il lève son bâton sur toi, comme faisaient les Egyptiens. Mais, encore un peu de temps, et le châtiment cessera, puis ma colère se tournera contre lui pour l'anéantir. » — Esaïe 10: 24 et 25.

27 Dieu annonce que sa juste colère et sa fureur éclateront contre l'organisation de Satan. Lisons ce qu'il révèle par son prophète Sophonie (3: 8): « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. »

28 Depuis que Jéhovah a rassemblé son peuple dans le lieu de refuge, il parle à l'organisation terrestre du diable en ces termes: « Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais (le temple; *autre version*) de sa sainteté! Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. » (Michée 1: 2 et 3) C'est ainsi que Jéhovah fait connaître aux hommes sa résolution de se révéler à eux lors de la bataille d'Armaguédon. Pour ce faire, il sort de sa demeure (de Sion) et manifeste sa puissance devant toute la création.

29 Le jour de la colère de Dieu, qui révélera son nom à toutes les créatures, sera une époque

---

24 a) Qui est ou quel est le lieu de refuge du peuple de Dieu ?
b) A quelle époque doit être appliqué l'ordre du Seigneur à son peuple de se cacher dans leurs « chambres » ?

25 Pourquoi certaines gens se voient-elles privées de la protection dont elles pourraient bénéficier?

26 A quel moment ou « instant » peut-on s'attendre à ce que les ennemis de Dieu lancent une attaque massive contre son peuple?

27 Comment s'exprime Jéhovah pour annoncer que sa colère et sa fureur éclateront contre l'organisation de Satan?

28 Comment et quand la prophétie de Michée 1, versets 2 et 3 se réalise-t-elle?

29 et 30 Citez quelques versets scripturaux prédisant l'extermination complète et définitive du monde de Satan dans la bataille d'Armaguédon.

de grande détresse pour tous les habitants de la terre. Voilà ce qui ressort de sa sûre Parole avec une certitude absolue: « Voici, le nom de l'Eternel vient de loin; sa colère est ardente, c'est un violent incendie; ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant; son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples. » (Esaïe 30: 27 et 28) Lorsque Dieu déversera sa colère, aucune partie de l'organisation de Satan ne pourra subsister, car il est écrit: « La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. » — Jérémie 10: 10.

30 Les légions de l'ennemi fondront lors de l'avance victorieuse du Roi, du « bras » de Jéhovah: « Tu parcours la terre dans ta fureur, tu écrases les nations dans ta colère. » (Habakuk 3: 12) Sa colère est un feu dévorant, aussi, quand Dieu s'approche, les forteresses de l'ennemi s'écroulent-elles. « Qui résistera devant sa fureur? Qui tiendra contre son ardente colère? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. » — Nahum 1: 6.

31 La prophétie de Jérémie nous révèle que l'adversaire lancera une furieuse et violente attaque contre l'organisation de Dieu, et plusieurs tomberont. Néanmoins le reste et ses compagnons seront sauvés, car ils ont cherché protection et refuge auprès de Jéhovah: « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. » (Psaume 91: 1) Aussi est-ce avec confiance et assurance qu'ils chantent: « . . . il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente; il m'élèvera sur un rocher. » — Psaume 27: 5.

32 Tandis qu'il est en sécurité, le peuple de Jéhovah reste-t-il oisif? Certainement pas. Personne ne peut être inactif tout en demeurant parmi le reste dans le temple ou auprès des « autres brebis » du Seigneur, dans sa « ville de refuge ». Que le peuple de Dieu soit sous l'abri du Très-Haut ne signifie pas qu'il est hors de vue de l'ennemi ou qu'il craint que l'adversaire l'observe. Au contraire, il déployera une activité encore plus grande et sa coupe de joie débordera. Lisons ce qu'il est écrit à ce sujet: « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. » — Psaume 23: 5.

33 Si le reste et ses compagnons maintiennent leur union, s'ils représentent fidèlement les intérêts du Royaume et demeurent sous l'abri du Tout-Puissant tout en faisant ce qui est en leur pouvoir pour défendre la sainte cause de la justice, ils seront protégés et l'assaut de l'ennemi ne pourra leur porter préjudice. Jésus-Christ, le Fidèle et Véritable, revêtu de tout pouvoir et ceint pour le combat, conduit ses armées de l'avant. En ce jour du jugement et tandis qu'ils suivent joyeusement les traces de leur Maître, les fidèles disciples unissent harmonieusement leurs voix et dans leur marche ils crient: « Epée de Jéhovah et de son Oint! »

34 Etant dirigée par Jéhovah, qui siège dans les cieux, sa puissante organisation va au-devant d'une victoire complète. Il est écrit: « L'Eternel au-dessus d'eux apparaîtra, et sa flèche partira comme l'éclair; le Seigneur, l'Eternel, sonnera de la trompette, il s'avancera dans l'ouragan du midi. » — Zacharie 9: 14.

35 Dans la vision qu'il a décrite, Esaïe montre comment le peuple de Dieu est conduit dans un endroit sûr, et comment Jéhovah sort de sa demeure qui est Sion afin de se faire connaître à toutes les nations de la terre. Il fait mention de Christ comme Roi établi par Jéhovah et exécuteur de ses volontés en tant qu'épée nue placée à la tête des armées qu'il mène contre l'ennemi. Il explique que pour obéir à l'ordre de Dieu, ses serviteurs doivent chanter ses louanges en étant ses témoins et en révélant aux hommes que lui, Jéhovah, est le seul Dieu vivant. Il montre que l'équitable gouvernement est là et que son Règne délivrera les humains de leurs fardeaux et leur apportera des bénédictions éternelles.

36 Ensuite le prophète atteint le point culminant dans ses déclarations à la louange de Dieu. Il se reporte à la longue et difficile époque des douleurs et fait mention du monde nouveau qui se lève, monde de lumière et de paix. Il indique au reste ce que doivent faire tous les loyaux et fidèles serviteurs et leur montre que les hommes qui obéissent joyeusement aux commandements de Dieu et placent leur confiance en lui seront préservés et vivront dans la paix. Ses paroles encouragent le reste: « En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda: Nous avons une ville forte [une organisation]; il [Dieu] nous donne le salut pour murailles et pour rempart [une forteresse parfaite]. » Après avoir donné une pleine assurance aux membres de l'organi-

---

31 Qui subsistera lorsque les hordes de Satan lanceront leur attaque finale?
32 Est-ce rester oisif que d'être en sécurité comme le peuple de Dieu? Motivez votre réponse.
33 Nommez quelques-unes des choses qui doivent être accomplies et grâce auxquelles les membres du peuple de Dieu resteront sains et saufs.
34 et 35. D'où sort Jéhovah pour se faire connaître aux habitants de la terre? Quel ordre donne-t-il à son peuple ?
36 Quel est le cantique que chante le peuple du Seigneur? Pour quelle raison vit-il en paix au milieu du tumulte et du combat qu'il a à soutenir actuellement?

sation de Dieu se trouvant encore sur la terre, il leur dit: « Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles. » (Esaïe 26: 1 à 4) C'est ainsi que le reste et ses compagnons et amis marchent de l'avant sous la bannière flottante de l'amour de Dieu, sachant que la victoire est proche et certaine, car le nom de Jéhovah sera exalté dès maintenant et à tout jamais.

# Maintenant la campagne éducative, ensuite la destruction

Dans une vision surnaturelle le prophète Ezéchiel vit un temple souillé par la religion. Après cela Jéhovah Dieu lui dit: « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles: Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main! » (Ezéchiel 9: 1) Ce commandement transmis d'une voix de tonnerre ne s'adressait pas au prophète, mais à ceux qui avaient été chargés de punir et de détruire la ville (une image de la chrétienté). Cette œuvre de destruction à l'égard des systèmes impies de la chrétienté ne sera pas exécutée par le « reste » des serviteurs actuels de Jéhovah, serviteurs préfigurés par Ezéchiel, mais bien par le Roi établi par Jéhovah: Jésus-Christ, et les saints anges placés sous ses ordres.

L'ordre ou l'appel vibrant invitait l'organisation invisible du Seigneur à se préparer au combat final contre l'organisation de Satan. Il demandait à ses troupes de se rassembler non point en gardant l'épée au fourreau, mais en brandissant leurs armes, prêtes à l'offensive. Le rôle de Jésus-Christ et des membres spirituels de son organisation sera de se servir de ces instruments pour la violente destruction. Par contre la partie visible et terrestre de son organisation n'y participera pas. L'activité qui revient à la partie terrestre, consiste à chanter les louanges de Jéhovah, avant la bataille d'Armaguédon.

« Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure [du temple de la ville] du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain [du temple]. » — Ezéchiel 9: 2.

Le nombre *six* est le symbole de l'imperfection, tandis que *sept* est celui de la perfection. Six hommes étaient armés et le septième vêtu de lin. Le nombre total des sept hommes représente manifestement l'organisation complète de Jéhovah, tant celle qui est invisible aux humains que celle qui est visible. Les six hommes symbolisent toute la partie invisible composée de Jésus-Christ et des membres ressuscités de son « corps », ainsi que des chérubins, des séraphins et des anges. L'« homme seul » représente le « reste » des serviteurs de Jéhovah qui est la seule partie visible de l'organisation de Dieu. Ce rapport de six à un montre, en outre, que c'est à la partie invisible qu'incombe la mission la plus importante de l'œuvre confiée à l'organisation entière. La partie visible préfigurée par un seul homme n'a qu'une œuvre de moindre importance à accomplir et elle l'accomplit comme « un seul homme ».

Les six hommes arrivèrent par le chemin du septentrion, c'est-à-dire de la direction d'où doit venir, et d'où viendra le jugement. C'est pourquoi il ne peut subsister aucun doute que les six hommes représentent « l'armée des cieux » sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire la partie invisible de l'organisation de Dieu. Le fait qu'ils viennent du nord, siège de l'autorité et du tribunal suprêmes, et qu'ils sont munis d'armes destructives pour exécuter le jugement sur la chrétienté, le confirme.

Quel est cet « homme vêtu de lin » portant une écritoire à la ceinture? Qui représente-t-il dans l'organisation universelle de Dieu? Il ne peut évidemment pas s'agir d'une seule personne, Jéhovah n'ayant jamais, au cours de l'ère chrétienne, confié à une seule individualité — exception faite de Jésus-Christ — la mission d'accomplir une œuvre déterminée sur la terre. Dès le début de son ministère, Jésus-Christ avait une organisation visible. Elle était constituée par ses apôtres agissant sous sa direction. L'union dans l'action régnait parmi les apôtres. Après leur mort, cette unité disparut jusqu'à l'entrée du Seigneur dans le temple spirituel de Jéhovah, en 1918. Le Seigneur, lors de son arrivée au temple, y trouva une classe fidèle, dont il fit la gardienne de ses biens et qu'il chargea de veiller aux intérêts du Royaume. (Matthieu 24: 45 à 47) Ces fidèles créatures furent amenées dans la condition dite du temple, où règne l'unité d'action, et devinrent une partie du « serviteur élu » parce qu'elles sont membres du Christ et restent en lui. Ezéchiel est appelé dans toute sa prophétie, le « fils de l'homme », évidemment parce qu'il représente la classe reconnue comme faisant partie du Christ. Jésus-Christ, qui est la tête du Christ, porta aussi le titre de « Fils de l'homme ». L'homme portant une écritoire à la ceinture symbolise clairement la classe du « fidèle et prudent serviteur » oint qui forme une partie de l'organisation de Dieu.

Cet « homme seul » est décrit plus loin, comme étant « vêtu de lin ». Il est écrit de ceux qu'approuve le Seigneur et qui sont membres de la « fiancée » de Christ: « Il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant pur. — Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19: 8) Le lin mentionné ici traduit l'approbation que Jéhovah donne à la classe du « serviteur », parce qu'elle est en Christ. Le « témoignage de Jésus-Christ » lui a été confié et les

membres de cette classe obéissent aux commandements de Dieu en rendant fidèlement ce témoignage. Le vêtement de fin lin symbolise par conséquent son approbation et l'appréciation de son fidèle service.

Chacun des sept hommes de la vision doit nécessairement faire partie de l'organisation de Jéhovah et lui être entièrement dévoué. Dès que l'ordre leur fut donné, chacun des membres de l'organisation de Jéhovah vint se mettre à la disposition du Seigneur, ainsi que l'exposent les paroles suivantes: « Ils vinrent se placer (ils se tinrent, *autre version*) près de l'autel d'airain. » Aucun d'eux ne s'assit pour se perdre dans la méditation ou pour apaiser ses semblables. Tous étaient prêts à écouter, à recevoir et à exécuter de nouveaux ordres. Chaque membre de la partie terrestre de l'organisation théocratique doit offrir son « corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu », ce qui sera de sa part un culte raisonnable qu'il doit accomplir avec joie. (Romains 12: 1) Celui qui ne se consacre pas spontanément et joyeusement au service, ne peut être représenté par les hommes qui s'annoncèrent près de l'autel d'airain.

Le fait que l'organisation terrestre de Jéhovah est représentée par un « homme portant une écritoire à la ceinture », montre que l'œuvre assignée à ce « serviteur » consiste à mettre par écrit la volonté du Seigneur. Il doit publier la vérité comme elle lui a été révélée, et la proclamer à toutes les créatures qui désirent l'entendre. Cela signifie que les membres de la classe du « serviteur » ne doivent pas rester inactifs, ou dans leurs maisons et se contenter de se réunir en assemblées d'adoration, pour s'entretenir, mais ils doivent, comme représentants de l'organisation de Jéhovah, aller trouver les hommes dans leurs demeures et accomplir ainsi la mission dont ils ont été chargés. Leur œuvre doit être une œuvre de témoignage, comme l'indique le quatrième verset du chapitre 9 du livre d'Ezéchiel.

La prophétie d'Ezéchiel nous décrit Jéhovah Dieu s'avançant au-dessus des chérubins de son organisation. Dieu juge le temple de la religion. « La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. — L'Eternel lui dit: Passe au milieu de la ville [condamnée à la ruine], au milieu de Jérusalem [l'infidèle], et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » (Ezéchiel 9: 3 et 4) La vision d'Ezéchiel révèle le dessein de Dieu d'anéantir tout ce qui est impie dans la chrétienté, anéantissement que réalisera son armée de destruction, prête pour Armaguédon. Avant l'attaque, Dieu avertit les chefs et le peuple de la chrétienté. Pendant que cela s'accomplit, la possibilité est offerte aux personnes de bonne volonté, qui se trouvent dans la bonne disposition de cœur, d'échapper à la catastrophe — dont elles sont menacées — et de trouver un abri sûr.

La classe du « serviteur », représentée par l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture, doit donc passer au milieu de la chrétienté et faire une marque sur le front (le siège de l'intelligence) des membres d'une certaine classe de vivants, afin qu'ils puissent être épargnés par les « instruments de destruction » des « six hommes ». Cette « marque » sur le front montre qu'avant le début de la destruction ces créatures doivent se ranger du côté du Seigneur, par un aveu public de leur conviction, ou par leurs actes mêmes. C'est aux serviteurs de Dieu, aux membres de l'organisation de Jéhovah qu'incombe la charge d'apposer de telles marques. Lorsqu'ils se seront acquittés de cette mission, commencera l'œuvre destructive accomplie par ceux que symbolisent les six hommes munis d'armes mortelles, car l'Evangile nous dit: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. *Alors viendra la fin.* » — Matthieu 24: 14.

Ces paroles de Jésus permettent encore de mieux identifier « l'homme à l'écritoire », comme préfigurant la classe du « serviteur », tandis que ceux qui étaient armés d'instruments de destruction, représentent les armées invisibles du Seigneur. En conséquence, toute l'organisation de Jéhovah combat contre l'ennemi: a) pour faire connaître les jugements de Jéhovah écrits d'avance, b) dans l'exécution de ces sentences envers l'ennemi. C'est ainsi qu'il est démontré comment l'organisation de Dieu agit en pleine harmonie; l'on ne pouvait attendre autre chose de l'organisation divine. Nul de ceux qui aujourd'hui possèdent la vérité présente ne saurait concevoir le moindre doute quant à l'œuvre que le serviteur oint doit accomplir en obéissant aux commandements divins. Celui qui dit que le service actif de la proclamation n'est pas ce qu'il convient de faire, montre clairement qu'il n'est pas dans la vérité et n'appartient pas à l'organisation de Dieu.

L'ordre donné fut conçu en ces termes: « Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent [dans la chrétienté] ». Il n'y a sur la terre qu'une s e u l e classe d'hommes à laquelle la prophétie peut s'appliquer. Il existe, en effet, dans les pays de la chrétienté une classe de créatures, qui bien qu'étant sous la domination de l'organisation de Satan n'en fait point partie, ni ne sympathise avec elle. Ces personnes voient la déchéance de la chrétienté, mais sont impuissantes à y porter remède. Elles soupirent et gémissent sur les forfaits de ceux qui à tort se nomment chrétiens, mais qui en réalité déshonorent le nom de Jéhovah. Ces hommes de bonne volonté, étrangers à la connaissance de la Parole de Dieu, ignorent son dessein concernant le gouvernement théocratique du monde nouveau. Pleins de commisération pour les pauvres et les opprimés, ils désirent ardemment qu'on leur viennent en aide.

Ce sont les hommes qui ont reçu la « marque sur le front », c'est-à-dire la connaissance du dessein de Dieu: de détruire l'organisation inique, par son Royaume de justice qui réhabilitera son

saint nom et bénira tous les hommes obéissants. Les membres de cette classe se sont toujours efforcés de faire le bien, suivant la connaissance qu'ils avaient; mais maintenant que va sous peu se manifester la colère de Dieu contre la chrétienté, il leur appartient de parfaire cette connaissance pour en profiter. Eux aussi doivent obéir à Jéhovah, comme nous le dit le prophète Sophonie (2: 1 à 3): «Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur (non désirée, *bible anglaise*), avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » Ils ne pourraient « rechercher » ainsi sans posséder une certaine connaissance de la vérité. La classe du « serviteur » doit apporter à ces hommes les précieuses vérités du Royaume, afin qu'ils puissent reconnaître quel chemin ils doivent suivre et ce qu'ils doivent faire, avant la bataille d'Armaguédon.

Dès que sera terminée cette campagne éducative sur la Théocratie, campagne faite en faveur de ces « personnes de bonne volonté », le temps sera venu où le jugement de Dieu devra être exécuté. « Et, à mes oreilles, il [Jéhovah] dit aux [six] autres: Passez après lui [l'homme vêtu de lin] dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez (complètement, *bible anglaise.*) les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque; et commencez par mon sanctuaire! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit: Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis! ... Sortez! ... Ils [les six hommes] sortirent, et ils frappèrent dans la ville. » — Ezéchiel 9: 5 à 7.

Ceux qui sont du côté du Seigneur et qui portent la marque sur leur front, ne doivent pas être « détruits ». « Le massacre » commence par les « vieillards », c'est-à-dire par les religionistes et les conducteurs de troupeaux, sans considération d'âge, ni de sexe. La « religion organisée » et ses alliés seront anéantis. Comme les six hommes commencent par détruire les « vieillards », les religionistes, et n'épargnent personne, « l'homme vêtu de lin », la classe du « fidèle serviteur », ne doit certes pas épargner les religionistes par pitié ou par « sagesse du monde », lorsqu'ils proclament le jour de vengeance de notre Dieu. La classe du « serviteur » est chargée de faire connaître toute la vérité sur le jugement de Dieu, envers la religion organisée. Elle n'est point fidèle dans l'accomplissement de sa mission, si elle n'expose pas la vérité sans crainte et avec clarté. Celui qui s'oppose à la franche divulgation du message prouve ainsi qu'il n'appartient pas à l'organisation de Jéhovah. La prophétie d'Ezéchiel, chapitre 9, verset 9 établit indiscutablement qu'après la fin de la campagne éducative, le reste assistera à la destruction, par le Seigneur, de l'organisation impie. Ezéchiel se prosterna devant le Très-Haut et l'interrogea, ce qui ne signifie pas que la classe du « serviteur », lors de la bataille d'Armaguédon, poussera des cris d'effroi et demandera grâce pour les impies, mais plutôt pour montrer comment le « serviteur » parle au Très-Haut afin que Dieu atteste que ce carnage est pleinement justifié. « Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et je m'écriai: Ah! Seigneur Eternel, détruiras-tu tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem? » La réponse du Très-Haut à Ezéchiel démontre que dans la bataille d'Armaguédon, la chrétienté sera entièrement abattue et cela sans ménagement et sans pitié de la part de Dieu, le Seigneur. « Il me répondit: L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent: L'Eternel a abandonné le pays, l'Eternel ne voit rien. Moi aussi, je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête. » — Ezéchiel 9: 8 à 10.

A Armaguédon Dieu n'épargnera pas ceux qui rejettent et combattent son Royaume; il n'usera d'aucune indulgence envers eux. Au contraire, il laissera retomber leur méchanceté sur leur tête. Il anéantira toute « religion organisée », afin que ceux qui ont la « marque sur le front », les survivants, sachent que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Le prophète Jérémie nous confirme que le carnage d'Armaguédon sera très étendu. — Jérémie 25: 33 à 37.

A chaque partie de l'organisation de Dieu est confiée une œuvre d'assainissement de la terre et chacune d'elle doit être fidèle. Dans le livre d'Ezéchiel, au chapitre 9, verset 11, il est écrit: « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture, rendit cette réponse: J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » Ce verset montre que la classe du « serviteur » accomplit fidèlement l'œuvre qui lui est confiée et qu'elle en rend compte à Dieu. Cela veut dire, que l'œuvre du témoignage doit être exécutée et qu'elle le sera en effet. Tous ceux qui, comme membres du « reste », espèrent recevoir l'approbation du Seigneur, prendront joyeusement part à l'œuvre du témoignage ou à celle consistant à faire une « marque sur le front » des personnes bien intentionnées. Le fidèle « reste » obéira en tout point aux commandements du Très-Haut pour recevoir son approbation.

Le passage d'Ezéchiel 9: 11 indique également que certains membres du « reste » seront encore sur la terre, après l'accomplissement de l'œuvre ordonnée par Jéhovah, et que, placés dans les villes de refuge, sous la protection du Seigneur, ils seront témoins de la bataille d'Armaguédon. Ils maintiendront leur intégrité envers Jéhovah Dieu et leur fidélité sera un témoignage de la suprématie de Dieu, le Très-Haut, cela, en l'honneur de son nom, et à la gloire de son Roi, Jésus-Christ.

# Dernier jour du cours donné à l'école supérieure de « Galaad »

Pendant vingt semaines les élèves entendirent la cloche, les appelant dans les salles d'études ou les invitant à se réunir dans l'auditoire. Aujourd'hui, le 31 janvier 1944, ils la perçurent pour la dernière fois. Mais, les participants à ce deuxième cours n'avaient pas attendu ce signe de ralliement pour se rassembler. Bien avant qu'elle ne résonnât, ils étaient ensemble, alors que s'enfuyaient les dernières minutes de leur « temps d'école ». Tandis que l'horloge faisait retentir son tic tac marquant les quelques instants les séparant de la fête de clôture, un flot de faits inoubliables traversa l'esprit de plus d'un de ces élèves; souvenirs de choses vécues qui se réveillèrent en eux, lorsqu'ils reconnurent que le dernier chapitre de ces jours heureux devait être écrit.

Les doux souvenirs qui revinrent à la mémoire des participants au cours sont caractérisés par la description touchante que l'un d'eux a fait. Après avoir jeté un regard rétrospectif sur les cinq derniers mois, voici comment s'exprime cette personne:

« Jeudi soir, le 2 septembre 1943, à huit heures et demie, j'arrivai à Galaad. Une réunion de service avait lieu, aussi est-ce dehors, exposé à une brise délicieuse, que j'attendis. Je me rendis compte que je me trouvais réellement à « Galaad «, prêt à entrer et à me joindre aux étudiants du deuxième cours, moment dont je rêvai maintes fois depuis que j'avais lu, dans l'annuaire de 1943 des témoins de Jéhovah, l'annonce de l'ouverture de cette école supérieure. Ah! combien j'étais ému et combien je me sentais petit!

La réunion de service ayant prit fin, j'entrai. La plupart des personnes présentes m'étaient inconnues et pourtant ce n'étaient pas des étrangers. Dans leurs yeux je pouvais voir la même joie et la même décision qui animaient mon cœur. Le lien qui unit tous les témoins de Jéhovah du monde entier nous enlaça. En un clin d'œil je me sentis comme à la maison. Pour les cinq mois à venir « Galaad » serait mon foyer!

C'est avec ces pensées que je me rendis à mes cours, le 6 septembre. J'appris à connaître les instructeurs. Dès le premier jour, lorsqu'ils nous tracèrent les grandes lignes du programme, je compris que leur intention n'était pas de nous remplir le cerveau de théories humaines, mais qu'ils désiraient nous aider à comprendre et à faire emploi de la Bible, la Parole de Dieu et nous donner une instruction pratique. Mon cœur tressaillait d'allégresse.

Les jours, les semaines et les mois s'écoulèrent avec rapidité. Avec les mots espagnols que j'avais appris, il m'était possible de former des phrases. L'anxiété qui s'emparait de moi chaque fois que je devais développer brièvement un sujet devant plusieurs auditeurs disparut, peu à peu mes genoux cessèrent de trembler. Les merveilleux enseignements bibliques se gravèrent dans mon esprit. Ayant étudié la Bible selon différents points de vue, je commençai à en mieux saisir le sens et à l'apprécier toujours davantage. A mesure que les jours passaient, la conception que je m'étais faite de la Théocratie devint plus nette, plus grande.

C'est aujourd'hui que se termine le cours; c'est aujourd'hui que je quitterai Galaad! »

Un autre élève, quelque peu attristé que le dernier jour du cours soit arrivé, s'exprime de la façon suivante:

« Lorsque la fête de clôture débuta, nous jetâmes encore un regard sur les chers visages de tous nos frères et sœurs avec lesquels nous avions travaillé, vécu et étudié. Demain nous aurons quitté cette chère demeure — notre « chez-nous » — pensais-je. Mais, nous allons au-devant de la réalisation d'une merveilleuse promesse donnée par notre Seigneur Jésus-Christ: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

Ces sentiments et d'autres semblables s'imposèrent à tous les participants au cours, mais ils ne prédominaient pas. Au contraire, ils furent bientôt chassés de l'esprit, par l'impression que nous causaient tous les événements de ce dernier jour. Les instructeurs étaient naturellement présents et le nombre des personnes réunies dans l'auditoire s'accrut encore de la famille qui prend soin de la propriété de la Société, dont le vaste terrain entoure le bel emplacement de « Galaad ». En outre, de nombreux visiteurs — amis et parents des élèves qui terminaient le cours — étaient venus des villes voisines et des Etats limitrophes pour assister à la clôture. En tout, 228 personnes étaient présentes.

Il en était ainsi le 31 janvier, lorsque la cloche appela pour la dernière fois les participants au deuxième cours donné à l'école supérieure de « Galaad ». A 9 h. 30 précises, le directeur de l'école ouvrit la séance en proposant un cantique que tous entonnèrent à pleine voix. Puis une prière d'actions de grâces adaptée à la circonstance fut adressée à Jéhovah, le souverain Educateur et Maître, pour le remercier des riches bénédictions qu'il avait accordées à son peuple, en particulier aux étudiants qui terminaient le cours.

Les quatre instructeurs prononcèrent ensuite quelques paroles d'exhortation et exprimèrent leur reconnaissance pour l'excellente et réjouissante collaboration dont leurs élèves avaient fait preuve. Puis ils rendirent les étudiants attentifs au fait qu'en raison de leur formation et de leur instruction spéciales, ils jouissaient de plus grands privilèges qu'auparavant, mais que de plus lourdes

responsabilités leur incombaient et que leur devoir consistait à aller instruire le peuple. Ils devaient prouver leur amour du droit et de la justice, en accomplissant ce service divin. Les instructeurs témoignèrent l'amour qu'ils éprouvaient pour les élèves réunis devant eux, amour qui a sa racine dans l'union au service théocratique. Ils leur assurèrent qu'ils se souviendraient d'eux dans leurs prières, maintenant qu'ils allaient être dispersés et se rendraient dans des contrées éloignées pour y accomplir leur travail en tant qu'éducateurs théocratiques. Ils étaient heureux que les étudiants eussent terminé leur cours —, non que leur instruction eût été pénible et qu'ils se vissent libérés d'un lourd fardeau — mais parce que ces élèves pouvaient aller propager le message vital concernant la Théocratie. Voilà ce qui les réjouissait. Les étudiants acceptèrent avec beaucoup d'appréciation les bons conseils qui leur furent donnés.

Puis le président de la Société monta sur l'estrade. Pendant plus d'une heure, l'auditoire lui prêta une oreille attentive, tandis qu'il parlait, animé d'esprit et de puissance, sur le thème « Service — le trésor le plus précieux ». La position prise par les consacrés de Dieu, qui sont en vérité des « témoins de Jéhovah », a été tournée en ridicule et attaquée par tous les représentants de la religion. En traitant ce point litigieux, le conférencier exposa que, selon les Ecritures, les témoins de Jéhovah possèdent des « lettres de recommandation » qui attestent, mieux que toute autre ordination que pourraient leur conférer des prêtres, la mission que le Seigneur leur a confiée, preuve en soit la grande multitude de personnes de bonne volonté, multitude rassemblée de nos jours et qui survivra à la bataille d'Armaguédon. Aussi les témoins de Jéhovah ne doivent-ils avoir aucune crainte, ni hésiter à refléter la glorieuse lumière que Jéhovah fait luire sur eux et à la faire resplendir sur les prisonniers de la religion qui se trouvent maintenant dans les ténèbres. Il est vrai que ceux qui font resplendir la lumière céleste sont faibles de par leur nature. Cependant, par la grâce du Très-Haut, les fidèles ne fléchiront pas dans leur intégrité envers lui et persévéreront en dépit de la violente attaque dont ils pourraient être l'objet de la part de la religion et de ses alliés. Ces paroles d'exhortation et d'encouragement prononcées par le président raffermirent et réconfortèrent les participants au cours — dont les visages étaient empreints de gravité — et qui, sous peu, devaient commencer leur service dans de nouveaux et vastes champs d'activité. Ils interrompirent parfois le discours par des applaudissements spontanés.

Puis le président déposa son manuscrit et s'adressa spécialement aux élèves, pendant dix minutes. En toute familiarité, mais avec sérieux, comme dans une conversation privée qui aurait lieu entre lui — en tant que frère aîné — et les étudiants assemblés, il exprima ses soucis et son espoir que tout irait bien pour chacun d'eux au service de l'Eternel. Après ces paroles suivit ce qui constitua l'apogée de la formation particulière dont les élèves avaient bénéficié pendant les cinq mois écoulés. Le président prit un diplôme parmi tous ceux qui avaient été harmonieusement disposés auparavant et lut lentement:

> « Nous certifions par la présente que [suit le nom de l'étudiant] serviteur ordonné de l'Evangile a suivi d'une façon méritoire le cours complet d'étude et d'enseignement de notre école. Il est surtout capable dans l'enseignement ayant pour but de venir en aide à toutes les personnes de bonne volonté et de servir parmi tous les hommes, dans l'intérêt d'une paix durable, de la loi de la justice et de l'ordre parfaits. Il est chargé d'un service spécial comme représentant de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, fondatrice de cette école supérieure, afin qu'il collabore avec cette Société à la proclamation du Royaume de Dieu, dirigé par son Roi, Jésus-Christ. »

Dès qu'un nom était mentionné, l'intéressé s'approchait pour recevoir son diplôme. Chaque élève regagnait sa place avec un visage rayonnant. Cinq mois auparavant cent élèves avaient commencé le cours. Lors de l'examen qui eut lieu entre temps, seize candidats avaient été éliminés, de sorte qu'il en resta quatre-vingt-quatre. Quatre-vingt-trois reçurent le diplôme pour avoir répondu, d'une façon méritoire, aux exigences du cours et en avoir profité. Les élèves se trouvaient dans une joyeuse disposition. Ils n'étaient pas les seuls. Des salutations des participants au premier cours suivi à l'école supérieure de « Galaad » parvinrent en ce jour de clôture de diverses parties des Etats-Unis et de Cuba. Le refrain de toutes ces félicitations était le suivant: « Passe en Macédoine, secours-nous! » (Actes 16: 9) Le champ d'activité pour le service théocratique est vaste, les travailleurs peu nombreux. Des bénédictions innombrables attendent les élèves qui quittent « Galaad » pour se mettre en campagne.

Après cela l'un des participants au cours demanda l'autorisation de lire une déclaration et une résolution. Le président ayant donné son approbation, l'élève lut ce qui suit:

### Déclaration

« Animés d'une reconnaissante appréciation pour avoir pu achever les études prescrites, nous, les participants au deuxième cours de l'école supérieure de « Galaad », tenons à faire la déclaration suivante:

Nous reconnaissons Jéhovah et Christ comme nos véritables Maîtres et Soutiens. Nous reconnaissons que l'école supérieure de « Galaad » déploie son activité sous la conduite du Seigneur et qu'elle constitue une partie de son organisation théocratique. Pendant les vingt semaines écoulées durant lesquelles nous fîmes preuve de zèle pour l'étude et pour les exercices de toutes sortes, nous avons beaucoup appris. Notre étude de la Bible, et des écrits bibliques mis à notre disposition nous a procuré la connaissance dont nous avions tant besoin pour affermir notre foi dans la Parole de Jéhovah et dans ses promesses reçues autrefois pour nous servir de fondement. Au cours de nos

études, nous avons mieux compris comment l'organisation religieuse de l'adversaire a évolué dans ce deuxième monde — à dater de l'ancienne Babylone, jusqu'à son abominable forme actuelle — pour devenir la « bête » du nouvel ordre. Contrairement à cela, nous avons également pu reconnaître combien belle et harmonieuse était et est l'organisation du Seigneur qui s'appuie sur des principes théocratiques, cela à partir du moment où la Théocratie a commencé son activité en petit, jusqu'à l'époque de l'œuvre d'Elisée qui est accomplie par l'active et combattante Société de « Jephthé », sous la conduite de son Chef, Jésus-Christ. L'étude de la Parole du Très-Haut nous a fortifiés en nous révélant les exigences de la loi théocratique et nous a également donné un aperçu des procédés juridiques en vigueur, de sorte que nous sommes mieux à même de défendre, lorsque l'occasion se présentera, la liberté de notre service divin, et que nous pourrons donner devant les tribunaux du pays un meilleur témoignage du Royaume de Dieu. Les instructions utiles que nous avons reçues et l'exercice acquis quant à discuter sur la Bible et à l'interpréter nous seront sans aucun doute très précieux, lorsqu'il s'agira d'exposer, devant d'autres personnes, la vérité d'une manière efficace. Les leçons d'espagnol, d'anglais, d'arithmétique ont largement contribué à perfectionner notre instruction générale, nous rendant plus capables pour le service dans les différents pays, comme éducateurs et aides des hommes de bonne volonté désireux d'obtenir la faveur du Seigneur.

Bien que nous ayons reçu cette instruction et formation, nous ne nous sentons nullement supérieurs à nos autres frères et sœurs. Au contraire, nous reconnaissons encore mieux qu'auparavant la véracité des paroles de l'apôtre Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre premier, verset 26, lorsqu'il dit qu'il y a peu de sages ou de soi-disant puissants qui sont appelés, mais que ce sont surtout les « faibles selon le monde ». Nous n'avons certainement rien en nous dont nous puissions nous glorifier.

Que toute gloire et tout remerciement soient à Jéhovah pour le privilège qu'il nous a accordé d'avoir été instruits dans cette école! Nous exprimons également notre profonde gratitude à la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ainsi qu'à son président, qui nous permirent cette formation, puis à nos instructeurs pour leur indulgence à notre égard, en ce qui concerne les efforts déployés en vue de nous faire profiter de ces précieux enseignements. Pendant la période d'étude et de travail nous avons beaucoup apprécié de pouvoir vivre à « Galaad », en compagnie de la famille qui s'occupe de la propriété appartenant à la Société. Et maintenant, bien que quittant ce lieu, nous nous sentons encouragés par nos belles expériences.

**Résolution**

« Ayant reçu toutes ces bénédictions de la main de Jéhovah et ayant pu profiter de ses miséricordieuses dispositions, nous sommes résolus à faire fidèlement, sous la conduite et le commandement du Très-Haut, le Souverain Maître de l'univers, et par sa grâce, notre part dans cette campagne, par laquelle les personnes de bonne volonté doivent recevoir gratuitement éclaircissements et instruction, jusqu'à ce que la victoire complète soit obtenue dans la bataille d'Armaguédon ».

Une proposition fut faite ensuite à tous les participants au cours d'accepter — comme étant les leurs — cette déclaration et cette résolution, ce qui fut décidé à l'unanimité.

Après avoir joui de ces derniers instants, le directeur de l'école supérieure exprima, dans une prière, son désir que Jéhovah veuille bien continuer de bénir ses serviteurs pendant qu'ils poursuivront, sur toute la terre, la campagne d'instruction des personnes de bonne volonté.

Le nom de « Galaad » signifie « colline de témoignages », « mont de témoignages » ou « monceau de pierres du témoignage ». Ce n'est pas par hasard ou sans signification profonde que cette institution reçut le nom de « Galaad », école supérieure de la Tour de Garde. La première classe qui fut formée à cette école a prouvé que ce nom lui convient parfaitement. La deuxième est en voie de faire de même et les innombrables classes qui seront encore instruites ici continueront d'ériger cette colline ou ce « monceau de pierres du témoignage » — témoignage rendu en faveur du nom de Jéhovah et de son Royaume.

## Une lettre intéressante

Chers frères,

Le 2 avril 1945, j'ai participé au service divin qui eut lieu dans le Jura français. Comme je ne possède pas la langue française, je dus réfléchir de quelle manière il fallait m'y prendre pour donner aux personnes de cette contrée, malgré mon insuffisance, un vigoureux témoignage. Préoccupé par mon travail, je partis le matin du lundi de Pâques. C'est pourvu du gramophone, du disque « Messagers de paix », et de divers écrits que je dirigeai mes pas vers la gare.

Un frère m'a traduit en français les phrases qui suivent. C'est ainsi que je m'étais fabriqué une carte de témoignage qui convenait à mes desseins.

« Dans la Bible nous lisons ces mots qui ne prêtent pas à confusion: « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés! » En réponse à votre question: « Quand se réalisera cette promesse divine? », je vous citerai ce que dit l'Ecriture sainte. Etant donné que je ne possède pas la langue française, je me permets de vous faire entendre une causerie enregistrée. L'audition est gratuite et ne vous engage à rien. »

A 9 heures j'avais atteint mon lieu de travail. Je pus faire entendre ma causerie, sans de grandes

difficultés, aux personnes constituant les dix premiers ménages.

Cela se passait en général de cette manière: Je saluais la famille, présentais la carte de témoignage et disais ces mots, appris par cœur: « Veuillez lire cette carte, s'il vous plaît! » Pendant que la personne prenait connaissance du contenu, je préparais mon appareil. « Avez-vous compris? » — « J'ai compris! » — « C'est bien! » Encore quelques secondes et le disque tournait. Après l'audition, je remettais une brochure en en recommandant la lecture.

Devant une superbe maison, j'aperçus un couple dans un jardin. Je présentai à nouveau la carte de témoignage. Pendant que je mettais mon gramophone au point, après l'avoir déposé sur une planche, subitement la femme s'écria: « Ce n'est pas la peine. » Et comme elle voyait que je me dépêchais de mettre mon appareil en marche, effrayée, elle se saisit de la clef de la maison, qui se trouvait dans le panier à légumes, et fit comprendre, à son mari par la parole et à moi par des gestes, que nous devions la suivre. Dans la cuisine où elle me conduisit, ils écoutèrent attentivement le disque. L'air sombre de la femme disparut bientôt. Et, comme je prenais congé de la dame en question, devenue entre-temps très aimable, elle voulut me remettre un peu d'argent, ce que je refusai amicalement, mais fermement à deux reprises.

Au milieu du village, trois personnes étaient occupées à laver. Je déposai mon appareil sur le bord de la fontaine. Les laveuses écoutèrent avec attention. De mon côté, j'étais étonné de la résonnance qu'avait le microphone sur le rebord de pierre du bassin. Je notai 3 auditeurs, quoique en réalité il y en eût davantage.

Une personne de langue allemande me commanda un abonnement de six mois à « Trost ». J'eus dès ce moment-là trois nouveaux lecteurs, résultat que je désirais obtenir jusqu'au milieu d'avril.

Après avoir interrompu mon travail, je devais, lors du retour, retraverser tout le village. Je connaissais presque tous les hommes et les femmes que je rencontrais. La plupart me faisaient un signe amical de la ête et disaient « Au revoir, monsieur. »

J'avais épuisé toutes mes forces, mais ma joie était grande. Après sept heures d'activité, je pus noter 30 conférences avec 78 auditeurs, plus les écrits répandus. C'était pour moi une bénédiction particulière, un dédommagement pour les heures, que j'aurais dû employer sans cela pour les intérêts indirects du travail théocratique.

Je voudrais encore ajouter une pensée. Si le témoignage à l'aide du gramophone devait être rendu avec plus d'intensité, ce serait certainement une joyeuse surprise, si frère Knorr apportait quelques boîtes à miracles, qui contiendraient outre l'appareil prêt à jouer, les disques et les écrits. Avec un tel instrument, nous pourrions sûrement atteindre encore un meilleur résultat.

Toujours étroitement unis à vous dans le service du Seigneur, je vous salue avec les paroles du Psaume 150.

B. à B.

